

» Chez TAHON les vertus familiales ne l'ont en rien cédé aux qualités civiques.
» Époux et père aussi affectueux que prévoyant, il a su inculquer à son fils sa haute conception du devoir.

» Puissent les témoignages d'affection et de regrets de tous ses amis, aider à l'apaisement de la grande douleur des êtres chers que laisse notre regretté Camarade. »

Communication adressée à la Société par M. E. RICARD (Aix 1884).

RENAUD (Pierre), Aix 1896. — Le dimanche 16 novembre ont eu lieu, à Saint-Étienne, au milieu d'une très grande affluence de Camarades et d'industriels de la région, les funérailles de Pierre **RENAUD** (Aix 1896), décédé à la suite d'une cruelle maladie.

Au cimetière, le camarade **RACHET** (Ang. 1899), président du Groupe régional, a retracé la carrière industrielle du disparu.

Nous donnons ici un résumé de son discours :

« Pierre **RENAUD**, né à Charlieu, fut à l'École d'Arts et Métiers d'Aix un brillant élève, ayant laissé, dans l'esprit de ses professeurs et de ses Camarades, le souvenir d'une intelligence très vive au service d'un bon cœur.

» A sa sortie, il occupa successivement des emplois de dessinateur, puis d'ingénieur, aux usines Biétrix et Leflaive, puis à Pied-Selle.

» La guerre le trouva sous-directeur des usines de Montluçon, et il fut alors un des premiers en France à mettre au point cette fabrication d'obus en fonte aciérée qui a tant contribué à la victoire.

» La paix venue, il se dirigea vers la représentation industrielle et acquit dans cette partie une situation très importante. »

Membre, puis secrétaire de la Commission régionale de Saint-Étienne, très assidu aux réunions, **RENAUD** trouvait, malgré ses multiples occupations, le temps de se dévouer aux intérêts du Groupe.

A sa veuve éplorée et à ses quatre petits enfants, le camarade **RACHET** a adressé, en terminant, ces paroles :

« En songeant à ce foyer brisé, permettez-moi, Camarades, de promettre à notre cher disparu et à sa vaillante compagne que nous dirigerons et suivrons attentivement leurs enfants dans la vie, pour qu'ils fassent plus tard honneur à la mémoire d'un père trop tôt disparu. »

Analyse de la communication adressée à la Société par M. A. RACHET (Ang. 1899), président de la Commission régionale de Saint-Étienne.

AUBIN (Charles), Châlons 1910. — Notre camarade **AUBIN** (Charles), Châl. 1910, est décédé, le 9 novembre dernier, à Froncles (Haute-Marne), tué accidentellement, en automobile, par une locomotive, au passage à niveau de la gare de Froncles.

AUBIN, qui fut ingénieur de la division, de Calais, de la Société anonyme des Acieries de France, était directeur des Forges de Froncles et Vraincourt, depuis le 1^{er} septembre dernier. Il laisse une veuve et deux enfants.

Ses obsèques ont eu lieu à Froncles.

Nouvellement arrivé dans la région, il n'était pas encore entré en relations avec nos Camarades du Groupe régional de Saint-Dizier, celles-ci étant assez difficiles par suite de l'éloignement plus ou moins grand des localités dans lesquelles nos Camarades se trouvent disséminés.

Notre Camarade a été inhumé à Is-sur-Tille (Côte-d'Or).

Nous renouvelons à la veuve de notre regretté Camarade et à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

*Analyse de la communication adressée à la Société par M. J. BOUCHET (Lille 1904),
secrétaire du Groupe régional de Saint-Dizier.*